

PATHFINDER

Tangamo

Résilience des femmes face au changement climatique au Niger | Tillabéri



Entretien avec une femme non migrante dans le village de Fandou beri.
Crédit photo : Alhassane, Pathfinder Niger

CONTEXTE

Le projet Tangamo (« résistance » en Zarma) est un modèle développé par Pathfinder pour renforcer la résilience des femmes face aux effets du changement climatique.

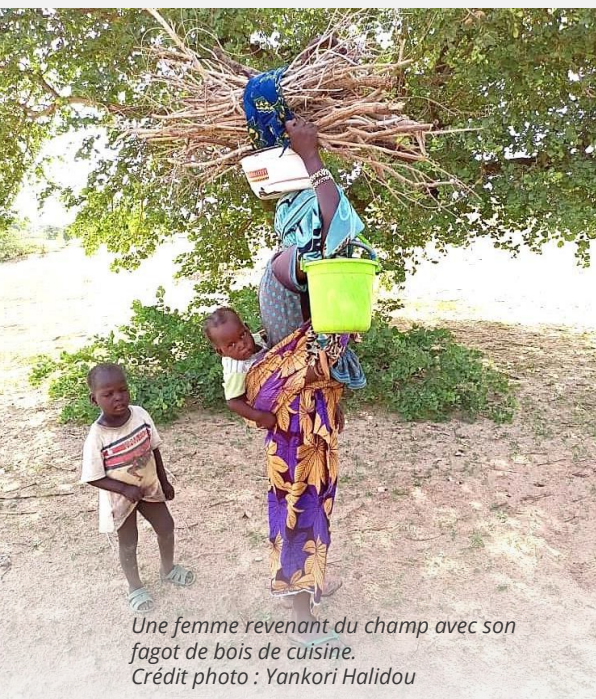
Le Niger continue de subir une grave dégradation des terres et des ressources naturelles, ce qui a un impact important sur la sécurité alimentaire, la résilience des systèmes de production agricole, l'infrastructure économique et les autres moyens de subsistance des ménages. Le changement climatique accroît particulièrement la fragilité et la vulnérabilité des femmes sur le plan économique et sanitaire.

La migration saisonnière des jeunes des zones rurales vers les zones urbaines est l'une des conséquences du changement climatique. La rareté des précipitations et la dégradation des sols entraînent un déficit chronique de la production agricole dans les ménages ruraux. Cela crée un cercle vicieux de malnutrition, en particulier chez les mères et les enfants. Il existe deux types de migration saisonnière :

- La migration des jeunes hommes vers les villes, laissant leurs femmes et leurs enfants au village avec de maigres ressources pour la subsistance.
- La migration des jeunes femmes et des adolescentes vers les villes à la recherche d'un revenu pour leur ménage ou pour la préparation de leur mariage.

Dans les deux cas, les migrations affectent la résilience des femmes, notamment en augmentant les risques pour leur santé sexuelle et reproductive. Les deux groupes de femmes sont plus exposés aux infections sexuellement transmissibles, aux grossesses non désirées, aux avortements clandestins, aux viols et au harcèlement sexuel, ainsi qu'aux divorces liés à leur propre migration ou à celle de leur mari.

Ainsi, le projet Tangamo a été lancé pour déployer une approche intégrée de santé communautaire et d'activités génératrices de revenus afin d'améliorer la qualité de vie des jeunes femmes et des jeunes filles migrantes ou affectées par la migration de leurs partenaires.



Une femme revenant du champ avec son fagot de bois de cuisine.
Crédit photo : Yankori Halidou

CIBLES ET ZONES D'INTERVENTION

- Le projet a ciblé 100 adolescentes et jeunes femmes, dont 50 migrantes et 50 non-migrantes de cinq villages de la commune de Tondikandia dans la région de Tillabéri. Les sites d'accueil des migrant.e.s de ces cinq villages ont été identifiés dans la ville de Niamey.
- Selon les données de l'étude de base, les jeunes femmes participant dans le projet ont en moyenne deux enfants dans leur ménage et vivent le plus souvent dans un ménage plus grand avec leur belle famille. La majorité des ménages (63%) compte entre trois et cinq membres.
- Presque la moitié de ces jeunes femmes (49%) ont été mariées avant l'âge de 15 ans, en cohérence avec les statistiques nationales. La majorité d'entre elles (57%) n'ont pas été scolarisées. Celles qui sont migrantes ont un revenu moyen de 40 dollars par mois lorsqu'elles travaillent comme femme de ménage dans des ménages urbains.

ACTIVITÉS

Au niveau communautaire (chez les participantes non migrantes, milieu rural)

- Renforcement des capacités des participantes et des relais communautaires sur la santé reproductive et planification familiale (SR/PF) ainsi que la violence basée sur le genre (VBG)
- Activités alternatives génératrices de revenus et plans d'affaires
- Renforcement des rendements agricoles des femmes
- Sensibilisation à la VBG et aux voies de recours ;
- Plaidoyer auprès des leaders communautaires sur les droits des femmes
- Organisation des femmes non migrantes en groupements féminins et mise en réseau en coopérative affiliée à la Fédération des Unions des Groupements Paysans du Niger (FUGPN-Mooriben)

Sur les sites de migration (chez les participantes migrantes, milieu urbain)

- Renforcement des capacités sur la SR/PF et la VBG
- Prévention et prise en charge des cas de VBG
- Formation aux compétences de vies courantes
- Facilitation de l'accès aux services de santé
- Création de groupes de solidarité de femmes migrantes dans les zones urbaines
- Protection des femmes migrantes et mise en relation avec les structures sanitaires et judiciaires.

Jeunes participantes migrantes du village de Sofani.
Crédit photo : Alhassane Oumarou, Pathfinder Niger



Participantes non migrantes bénéficiaires de semences agricoles.
Crédit photo : Kadidiatou Idani, Pathfinder Niger

« Maintenant que nous avons les animaux, nous les élevons, nous restons à la maison et menons une vie paisible dans nos foyers. Nous n'avons plus de conflits avec nos maris à cause de la migration. Nous sommes heureuses. »

Tayou Hama, participante non migrante du village de Moourey

RÉSULTATS

Les résultats de l'évaluation finale du projet ont révélé des changements importants chez les participantes.

Attitudes et comportements dans le domaine de la SR/PF :

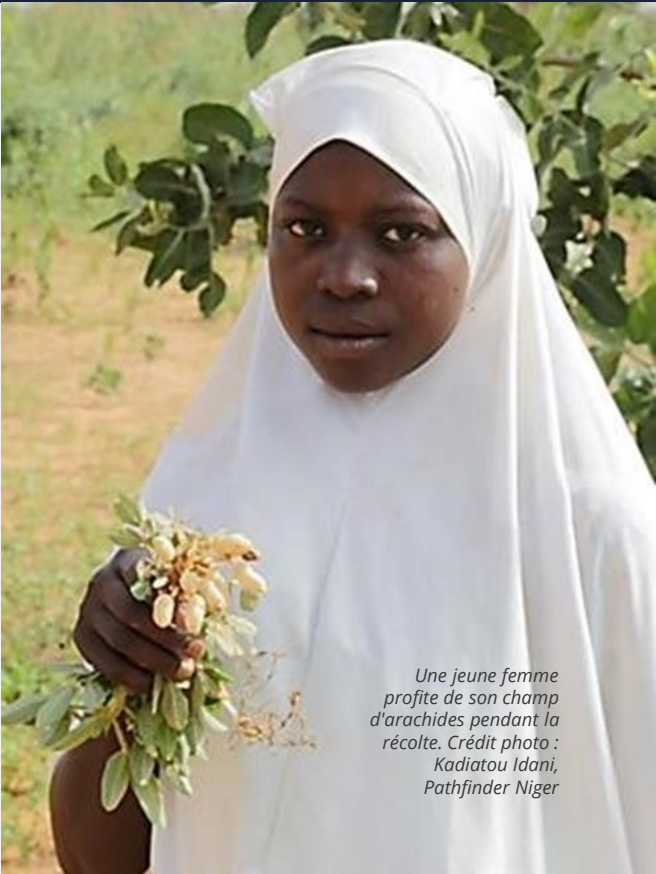
Entre l'étude de base et l'évaluation finale, le niveau des connaissances, des attitudes et des pratiques sur la SR/PF s'est considérablement amélioré chez les participantes. L'utilisation des services SR/PF dans les centres de santé est passée de 28 % à 97 % chez les femmes non migrantes et de 51 % à 91 % chez les femmes migrantes.

L'utilisation de méthodes contraceptives modernes a augmenté de manière importante (voir Graphiques 1 et 2). Le taux d'utilisation d'une méthode contraceptive est passé de 2 % à 30 % chez les non migrantes et de 3 % à 9 % chez les migrantes. La méthode la plus utilisée était l'injectable : 67% des femmes migrantes et 50% des femmes non migrantes ont choisi cette méthode.

Des messages de sensibilisation en lien avec l'hygiène menstruelle ainsi que des conseils sur la VBG ont été diffusés au sein des deux groupes. Par la suite, l'évaluation finale a montré que 69% des non migrantes et 80% des migrantes ont reçu les informations correctes sur les bonnes pratiques pour maintenir une bonne hygiène pendant le cycle menstruel.

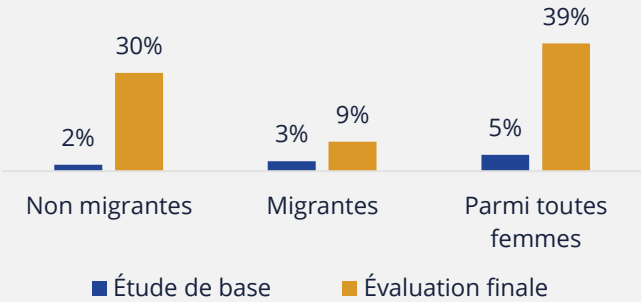
Activités alternatives génératrices de revenus pour les femmes dans leurs villages:

Dans le domaine du renforcement économique par des activités génératrices de revenus, les jeunes femmes non migrantes ont bénéficié d'un couple de petits ruminants (100 animaux au total), ce qui a renforcé leur pouvoir économique dans l'optique de réduire leur vulnérabilité économique. Avant le début du projet, les 50 femmes non migrantes n'exerçaient aucune activité génératrice de revenus. À la fin du projet, les animaux de 14 participantes sont passés de deux à trois têtes.

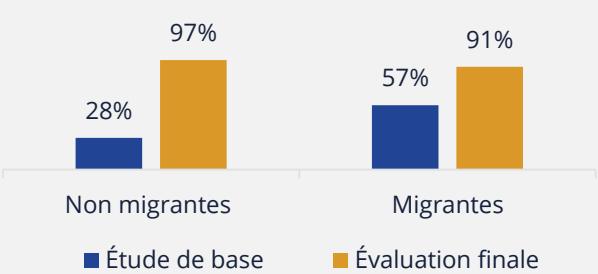


Une jeune femme profite de son champ d'arachides pendant la récolte. Crédit photo : Kadiatou Idani, Pathfinder Niger

Graphique 1. Évolution dans l'utilisation des méthodes contraceptives chez les jeunes femmes migrantes (n=50) et non migrantes (n=50) entre l'étude de base et l'évaluation finale.



Graphique 2. Évolution dans l'utilisation des services SR/PF chez les jeunes femmes migrantes (n=50) et non migrantes (n=50) entre l'étude de base et l'évaluation finale.

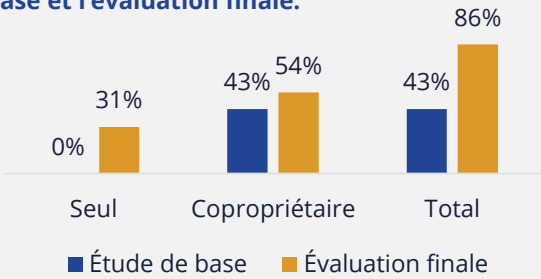


RÉSULTATS

Renforcer les rendements agricoles des femmes

Pour ce volet, Pathfinder a travaillé en partenariat avec FUGPN-Mooriben, une organisation locale ayant une grande expérience dans l'encadrement des agriculteurs et des producteurs ruraux. Pour renforcer les capacités des participantes dans le domaine agricole, le projet a plaidé auprès des leaders locaux des villages pour permettre aux femmes d'accéder au droit de cultiver pour leur propre compte. 86 % des jeunes femmes migrantes et 77 % des jeunes femmes non migrantes sont devenues propriétaires ou copropriétaires de terres agricoles dans leur village (voir Graphiques 3 et 4). Les femmes non migrantes ont été formées à des techniques agricoles améliorées résistantes à la sécheresse et ont reçu des semences d'arachides résistantes au climat. Elles ont ainsi récolté en moyenne 200 kg d'arachides chacune lors de la première récolte. La vente de ces produits représente un revenu considérable pour elles.

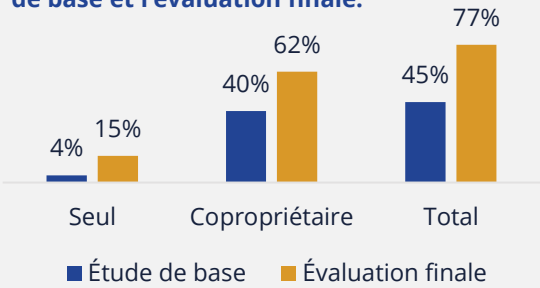
Graphique 3. Évolution du statut de propriété foncière des femmes migrantes entre l'étude de base et l'évaluation finale.



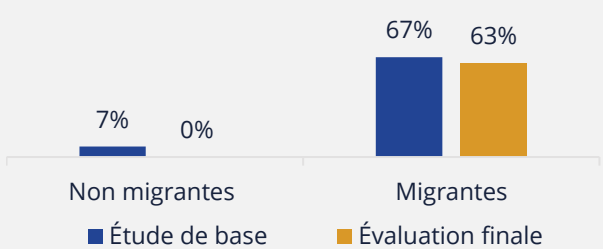
EFFETS DES INTERVENTIONS SUR LA MIGRATION

L'intention de migrer est passée de 7 % à 0 % chez les femmes non migrantes entre l'étude de base et l'évaluation finale, suggérant que la résilience des femmes aux impacts sur le changement climatique dans leur environnement a été renforcée (voir Graphique 5). Toutes ces femmes ont définitivement abandonné l'idée de la migration saisonnière pour rester chez elles et saisir les opportunités créées par le projet pour améliorer leurs conditions de vie. L'intention de continuer à migrer chez les femmes migrantes a légèrement diminué de 4 points, passant de 67 % à 63 %.

Graphique 4. Évolution du statut de propriété foncière des femmes non migrantes entre l'étude de base et l'évaluation finale.



Graphique 5. Evolution dans l'Intention de migrer parmi les femmes migrantes et non migrantes entre l'étude de base et l'évaluation finale.



Enquête sur les besoins des femmes dans un village.
Crédit photo : Agent de terrain, FUGPN-Mooriben

Pathfinder élargit l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, ouvrant la voie à des opportunités pour les femmes et tous les individus de s'épanouir - sur le plan économique, éducatif et civique. Sous l'impulsion de nos dirigeants nationaux et de nos partenaires communautaires locaux, Pathfinder rassemble un ensemble de services et de programmes qui permettent à des millions de personnes de choisir leur propre voie.